



## UN CHIEN GUIDE GRÂCE AUX ORCHIDÉES

### La rencontre de Vincent et Lutin

**D**onnez, aidez, financez ! Il faut avouer que les appels à la solidarité se sont largement multipliés au cours de ces dernières décennies. Non pas que le principe soit fondamentalement mauvais, mais cela a certainement tendance à engourdir notre capacité à l'empathie. Trop de solidarité tue la solidarité, la surexposition à n'importe quelle réalité, même la violence, nous désensibilise. C'est à la fois l'une des plus grande force et l'une des plus grande faiblesse de l'humanité. Ce problème est encore multiplié lorsque un appel au don ne traduit rien de concret. Et pourtant, grâce à cette solidarité, Lutin accompagnera désormais Vincent Léger, un Hirsonnais de 47 ans, qui avait perdu son premier chien guide en janvier dernier.

#### ● AIDER LES LOCAUX

Lorsque vous allez au salon de l'orchidée et du chocolat de La Capelle, et que l'on vous explique que toutes les recettes inont en faveur des centres de chiens guides d'aveugles Paul Corteville, ça n'évoque justement pas forcément quelque chose de concret pour vous. C'est exactement contre ce sentiment que les membres du Rotary club de Fourmies-Hirson-Vervins (FHV) ont souhaité se battre, que cela ait été conscient ou inconscient. C'est sous l'impulsion de leur présidente de 2016/2017 (la présidence du Rotary club change tous les ans, ndr.), Corinne Fossaert, que cette action a démarré. Dès son arrivée, Corinne a été claire sur ses intentions, elle souhaitait financer un chien guide d'aveugle pour un local. Une forte implication des Rotariens et 15 000 euros plus tard, le pari est enfin relevé, ce qui était loin d'être gagné. La cérémonie officielle de remise s'est déroulée à l'abbaye de Saint-Michel, en hommage au regretté Bernard Raclot, ancien

**SOLIDARITÉ** Grâce, entre autres, au financement apporté par le salon de l'orchidée et du chocolat, le Rotary Club de Fourmies-Hirson-Vervins a réussi son pari fou de financer un chien guide pour un Thiérachien. Vincent a retrouvé son autonomie.

#### Les centres Paul Corteville

Les 10 centres français de chiens guides d'aveugles Paul Corteville sont spécialisés dans la formation des chiens (40 par an) et l'accompagnement des personnes déficientes visuelles, qui souhaitent obtenir l'un de ces chiens ou tout autre système d'aide. Leur but est d'apporter de l'autonomie aux déficients visuels. Leur développement est en cours dans le département de l'Aisne, ne serait-ce que d'un point de vue communication, afin que les déficients visuels sachent à qui s'adresser si ils ont des questions ou un projet à ce sujet.



Le premier chien de Vincent, Bria, l'avait quitté en janvier. Retrouver un nouveau compagnon, c'est enfin récupérer l'autonomie qui est essentielle pour lui. Vincent est en effet très actif, son chien lui permet de nombreuses choses.

membre et président du Rotary club. « Il aimait particulièrement l'endroit » raconte Corinne.

#### ● UN AN DE TRAVAIL

Ce sont les nombreuses actions que les membres du Rotary club FHV ont mis en place qui ont permis de récolter la somme nécessaire au projet. Un concert de jazz à Fourmies, une vente d'hellébore au

marché de Noël de Fourmies, puis au marché du Nouvion, en partenariat avec l'association Femmes et partages, où il avait même fallu fabriquer des petites décorations artisanales, le stock d'hellébore ayant été écoulé très rapidement. Puis pour finir, la manifestation qui a apporté la majorité du financement : le salon de l'orchidée et du chocolat. Un événement qui a atti-

ré un public nombreux. La fondation Rotary (entité internationale) a apporté une large contribution en doublant la somme récoltée. Le département y est même allé de sa petite aide pour accompagner l'élan de solidarité. En ce qui concerne Lutin, le labrador noir en question, il vient de fêter ses deux ans. Deux années pendant lesquelles il a été formé et élevé dans un centre Paul Corteville, mais aussi par sa famille d'accueil, qui a dû le familiariser avec un maximum d'environnements différents, afin qu'il n'ait pas de mauvaises réactions. « On l'a habitué au bruit de la ville, aux voitures, aux camions, aux ascenseurs, et même à prendre le métro », témoigne cette famille. C'est un véritable travail de fond qui permet de former ces chiens, pour parfois se rendre compte au bout d'un an qu'un chien ne pourra pas faire le travail, pour des raisons aussi variées que la santé ou le comportement. Lorsque le travail et la solidarité de tous se rencontrent au bout du chemin, parfois, cela crée une belle histoire comme celle-là. La rencontre de Vincent et Lutin.



Marie Sobaszekiewicz, éducatrice pour chien guide, et son collègue moniteur Thomas Jean ont accompagné Lutin dans son évolution.

Clément Raveaux

## « Lutin, c'est le retour à la liberté pour moi »

#### SOLIDARITÉ

Vincent Léger a accepté de témoigner suite à la remise de son chien guide : « Lutin, c'est mon deuxième chien, j'avais déjà la maîtrise de comment fonctionner avec un chien guide, donc ça a été plus facile pour moi. En plus, la connexion s'est tout de suite faite, au bout de trois ou quatre jours, on arrivait déjà bien à travailler ensemble. Malgré tout, je continue de le découvrir, il a de l'énergie à revendre, c'est comme d'avoir une nouvelle moto plus puissante (rires). J'ai été très surpris par sa capacité d'apprentissage, il comprend très vite. Je savais lorsque j'ai perdu mon autre

chien, que j'avais besoin d'en reprendre un, pour l'autonomie et la complicité que cela m'apporte. Lutin, c'est le retour à la liberté pour moi. Ces neuf derniers mois m'ont quand même permis de prendre du recul par rapport à la perte de mon autre chien, de me préparer au fait que chaque chien est différent. Ça a été une très bonne surprise que le Rotary finance le chien, il y a eu beaucoup de solidarité autour de moi. J'ai vraiment eu de la chance qu'ils se penchent sur mon cas, ça me motive pour continuer. Si c'est possible, j'en aiderais d'autres qui sont dans mon cas, je suis prêt et serais très content de pouvoir aider les autres. »



Vincent Léger ne cache pas son bonheur de retrouver un compagnon pour l'accompagner dans sa vie et dans la gestion de son handicap au jour le jour.